

Mardi de la 10ème semaine du Temps Ordinaire

Mt 5, 13-16

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre.

Mais si le sel devient insipide,
comment le saler ?

Il n'a plus rien comme force :

on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne
ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe
pour la mettre sous le boisseau ;

on la met sur le lampadaire,

et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes :

alors, voyant ce que vous faites de bien,

ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

En vivant l'esprit des Béatitudes, le disciple du Christ est comme du sel dans la nourriture. Il est au cœur de la matière, très profondément mélangé à elle, et veille à ce qu'elle soit pleine de force. Le sel est semblable ici à l'esprit qui infuse la vie dans une matière inerte. C'est une forme d'inspiration qui donne du goût aux choses. Si le sel ne joue plus son rôle, s'il devient insipide, on ne peut pas le saler lui-même. Du coup, il n'y a plus qu'à le jeter et il est piétiné : quelle responsabilité pour les disciples d'exister comme du sel !

Cette comparaison avec le sel est complétée par l'analogie de la lumière. Autant le sel est caché, autant la lumière est visible. Autant le disciple se doit d'être sensible à l'inspiration intérieure, autant, il a à accepter qu'à partir d'elle, se déploie quelque chose de visible, plus visible encore que ce qui se livre au premier regard. Cette lumière qui brille, c'est toute la vie harmonisée à partir de la source cachée en laquelle il ne peut y avoir que goût, saveur, clarté. Le témoignage d'une telle vie aide à se tourner vers celui qui en est l'origine, l'inspirateur, celui que Jésus appelle « votre Père qui est aux cieux. » C'est bien là le fin mot de notre histoire.